



## Après le succès des mobilisations du 29 septembre. Le pouvoir craint notre révolte, donnons-lui raison !

*Mardi 29 septembre, les fonctionnaires ont fait grève et manifesté pour des moyens et contre le blocage de leur salaire. Des cheminots, des métallos, des postiers, des salariés de la chimie, du public comme du privé, ont tenu à participer. Les pompiers de tout le pays ont occupé le Champ-de-Mars à Paris pendant deux jours et rejoint par milliers la manifestation de la capitale pour crier leur colère après cet été caniculaire où ils ont été envoyés en première ligne sans moyens. Toute la semaine, des lycéens des quartiers les plus défavorisés ont fait grève ou bloqué leur établissement pour dénoncer leurs conditions d'étude et refuser la sélection par le fric. Oui, il est temps de s'y mettre tous ensemble, non seulement pour empêcher les flics de casser les dents des lycéens, mais pour enfin « vivre et pas survivre » !*

### La guerre des prix ne se mène pas contre les peuples mais contre les capitalistes

Jeudi 24 septembre, à la télé, Macron a annoncé l'envoi de soldats en Arabie saoudite. Il se justifie en expliquant qu'il fait tout pour contenir les prix de l'essence qui non seulement empêchent bon nombre d'entre nous de faire le plein, mais pèsent sur les prix alimentaires déjà à la hausse.

La guerre pour contenir les prix ? Sauf que la hausse actuelle est un produit de la guerre des États-Unis et Israël contre l'Iran, agression que Macron renforce pour les intérêts des pétroliers français. Notre pouvoir d'achat, il s'en moque !

Il y aurait pourtant des mesures simples : augmenter les salaires, bloquer les prix. Mais cela amputerait les profits des capitalistes et le rôle de Macron est au contraire de leur permettre de gonfler : la France est désormais sur la deuxième marche du podium des dividendes avec 61 milliards d'euros versés aux actionnaires.

### Guerre aux plus fragiles

Lecornu prétend économiser 54 milliards sur le prochain budget. Pas en puisant sur ces dividendes, ni dans les 211 milliards d'exonérations et subventions au bénéfice des patrons. Mais en gelant les pensions des retraités, en gelant une nouvelle fois l'indice des fonctionnaires ainsi que les aides au logement ; en faisant la chasse aux arrêts maladie ; en imposant un délai de carence aux travailleurs étrangers pour l'ouverture de droits. Les hôpitaux sont dans un état lamentable ? Pareil pour les écoles ? Ils devront aussi se serrer la ceinture,

comme tous les services publics. Mais pas le ministère des Armées, ni ceux de l'Intérieur ou la Justice qui doivent pouvoir s'en prendre à ces pauvres qui pourraient finir par se révolter.

### Ne pas nous contenter de crier notre colère, mais préparer une lutte d'ensemble

C'est bien cette révolte que craint le pouvoir : le spectre des Gilets jaunes lui fait peur, et il a bien raison ! Compter sur l'élection présidentielle pour résoudre au moins une partie de nos problèmes serait un mauvais calcul. D'abord, mai, c'est loin : dans quel état sera notre budget à nous ? Ensuite cela laisserait croire à tous les candidats qui rêvent de gouverner pour le plus grand profit des patrons que nous sommes prêts à attendre patiemment que le « salut » vienne d'en haut. Nous devons au contraire manifester notre impatience et notre colère par tous les moyens. La journée réussie de mardi dernier ne sera utile que si elle marque le début de la riposte à la guerre que nous mènent le patronat et le gouvernement. Les lycéens poursuivent leur mouvement, qui s'amplifie de jour en jour. Les pompiers ne lâchent rien. On parle d'une nouvelle mobilisation des Gilets jaunes le 17 octobre. Tout ce qui va vers une convergence de toutes les luttes est à prendre.

**Nous devons discuter sur nos lieux de travail pour participer à ce qui pourrait devenir un mouvement d'ensemble. Pour nos salaires, pour nos conditions de travail, pour l'avenir de nos enfants, il faut qu'il y ait des suites. Et, si les syndicats se refusent à l'organiser, il nous faudra le faire nous-mêmes.**



## **Gagner le droit de recommencer !**

Notre grève a mis sur la table l'ensemble de nos revendications. La direction a pour l'instant annoncé qu'une partie de la prime « mobilisation » serait donnée en octobre sans contrepartie. Une petite victoire puisque jusqu'à présent c'était sous condition de présence – quand bien même nous étions malades, en grève ou accidenté au travail !

La prime sans condition, c'est bien, ça nous donne l'occasion de recommencer pour avoir plus !

## **+ de salaires quand même**

En période d'inflation si les salaires ne suivent pas la hausse des prix, ils baissent alors on continue de revendiquer des augmentations de salaire !

## **Déchiffrer le code**

Le patron a réussi à trouver le code de pointage « gréviste » finalement... Tant mieux il en aura besoin !

## **Tous au même régime !**

Notre lutte est le seul moyen de s'unir face au patronat qui cherche à nous opposer. Entre les ex-agents RATP, et ceux déjà Keolis, les « vieux » embauchés contre les « nouveaux » que la RATP avait embauchés à des salaires réduits de 300 euros. Les statuts et les régimes se multiplient, mais face au « diviser pour mieux régner » le chemin de la grève est le meilleur !

## **Les mécanos de la RATP réclament justice**

Depuis 2024, 84 mécanos des bus ont déposé plainte au conseil des prud'hommes pour dénoncer les atteintes de la RATP à leur santé. Dans les ateliers, on est exposé depuis des années à des gaz, produits et poussières toxiques. La direction est responsable, elle a mis notre santé en danger en laissant en panne des systèmes d'extraction d'air et en négligeant les formations pour l'usage des produits toxiques. Elle cherche à fuir sa responsabilité et à gagner du temps en faisant reporter le jugement depuis 2 ans, encore une preuve de son mépris des travailleurs.

Avec les mécanos et leurs soutiens, on s'est donné rendez-vous mercredi 30 septembre à 12h devant le conseil des prud'hommes de Paris. Notre santé doit passer avant leurs profits !

## **29 septembre : grève pour les salaires**

Le prix de l'essence bat des records, mais nos salaires ne bougent pas. Alors, ce mardi 29 septembre, les travailleurs du transport on était nombreux en grève aux côtés des travailleurs de la fonction publique, des pompiers pour des meilleurs salaires et pour des moyens pour les services utiles à la population. Ce n'est pas une journée de grève isolée qui fera plier le gouvernement et les patrons, alors préparons la suite !

## **« Du budget pour l'éducation, pas pour l'armée »**

Ces derniers jours les lycéens se mobilisent : pancartes, banderoles, blocus... Ils manifestent et dénoncent le manque de moyen que connaissent et subissent en particulier les établissements dans les zones les plus pauvres. La mobilisation continue de s'étendre face à la répression de la police qui a interpellé des dizaines d'élèves, balancé du gaz lacrymogène et même cassé les dents d'un lycéen.

## **Paris : les pompiers en grève s'installent au pied de la tour Eiffel**

Les pompiers professionnels poursuivent leur mobilisation pour dénoncer leurs conditions de travail et réclamer des moyens supplémentaires. Depuis le 8 septembre, date du début du préavis de grève déposé par les neuf syndicats représentatifs des quelque 44 000 pompiers professionnels, ils ont multiplié banderoles, magnets et inscriptions sur les camions pour signifier leur colère. Dimanche dernier, huit syndicats ont lancé leur « colonne de renfort de la colère », avant une déambulation dans les rues de la capitale. Ils ont ensuite installé un campement sur le Champ-de-Mars, face à la tour Eiffel. Le mouvement de grève est très suivi, avec parfois 100 % de grévistes dans certaines casernes, mais sans impact sur les secours du fait des réquisitions de personnel.

Selon la Fédération nationale des sapeurs-pompiers, toutes interventions confondues, huit pompiers sont morts cet été en luttant contre les incendies géants.

## **Quand Macron va à confesse**

Avant la visite de Léon XIV, l'Élysée avait fait savoir que si Macron rencontrerait bien entendu le pape et s'entretiendrait avec lui, par contre il n'assisterait à aucune cérémonie religieuse. Et on avançait le fait que sa participation à l'office célébré par feu le pape François, le 23 septembre 2023 à Marseille au stade Vélodrome, lui avait été vivement reproché, au nom de la laïcité et de la séparation de l'Église et de l'État. Dans un premier temps, il a donc envoyé son épouse, Brigitte, en compagnie de Lecornu, à la messe de la place de la Concorde à Paris et il n'était pas non plus présent à Lourdes. Mais il n'a pas pu s'empêcher de se précipiter dans la cathédrale de Metz pour se faire bénir par le mitré en chef, histoire sans doute de profiter un peu du succès de la pérégrination papale. Et la laïcité dans tout ça ? Lui et ses amis s'en moquent et ne la brandissent que pour s'opposer aux prières de rue... des musulmans ou stigmatiser les jeunes filles qui portent le voile. Pour le reste, on s'accommode...